

Renouveau patrimonial et spirituel

En plus de réparer et de restaurer le toit et les ruines de sa Cathédrale, l'Archidiocèse de Saint-Boniface cherche à faire de l'édifice historique un lieu de rencontres interreligieuses.



Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

La Cathédrale de Saint-Boniface a lancé, le 11 avril dernier, sa campagne de Renouveau, qui verra non seulement à la rénovation de l'édifice historique, mais aussi à l'organisation d'événements culturels et de rencontres interreligieuses.

C'est ce qu'a annoncé l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, lors d'une cérémonie d'ouverture qui a vu un survivant des écoles résidentielles, l'ainé anishinabé Fred Kelly, célébrer un rite autochtone de purification dans les ruines de la Cathédrale.

« Fred Kelly s'est senti invité et accueilli à la Cathédrale, déclare Mgr Albert LeGatt. Sa présence, ainsi que la cérémonie du *smudging* sont des témoignages de ce que nous aimerions davantage vivre à la Cathédrale. Et il y a la possibilité, d'organiser d'autres rencontres du genre, en ces lieux, où la compassion, le

respect, le dialogue et le désir de paix peuvent être exprimés de façon positive entre personnes de différentes traditions spirituelles. »

Pour réaliser cet objectif, l'Archidiocèse de Saint-Boniface et la paroisse de la Cathédrale ont invité des représentants de différentes religions à siéger sur le Cabinet de campagne historique de la campagne de Renouveau, entre autres le chef autochtone Phil Fontaine, l'hindou Naranjan S. Dhalla, le musulman Abdo El-Tassi et le rabbin Alan Green.

« La Cathédrale de Saint-Boniface est, certes, un lieu de rencontre catholique, indique le coprésident du Cabinet, Gérald Labossière. Or, pour des raisons historiques, elle appartient à toute la communauté. C'est une icône provinciale. Nous pourrions y tenir des concerts, spectacles et événements culturels, ainsi que des rencontres spirituelles. »

Pour ce faire, la campagne de Renouveau a déjà amassé 1,65 million \$, soit plus de la moitié des 3 millions \$ à glaner, d'ici la fin de 2012, pour la restauration de l'édifice. Près de 2,5 millions \$ seront consacrés à



photo : Daniel Bahaud

Léo Dufault tend le foin d'odeur à Mgr Albert LeGatt, lors du rite autochtone de purification, le *smudging*, tenu le 11 avril dans les ruines de la Cathédrale de Saint-Boniface. À l'arrière-plan, le chef autochtone Phil Fontaine.

important que ce qui nous divise, réunissons pour le bien commun, souligne-t-il. Lorsque nous nous Dieu s'en réjouit. »